



L'officier supérieur serait impliqué dans le meurtre d'un civil, d'une maman, et de trois enfants dans la région du Nord-Ouest.

A peine le rapport de l'enquête du massacre de Ngarbuh est sorti, que certains hommes en tenues sont encore pointés dans un autre massacre. Ce nouveau massacre est survenu à Bafut, dans le Nord-Ouest.

Selon **Cameroun-Info.Net** qui cite une communication du ministre de la défense, Joseph Beti Assomo, le capitaine Valkossa du quatrième Bataillon d'intervention rapide amphibie a dirigé une équipe de sept soldats qui ont ouvert le feu sur une fermière le 27 avril 2020 et décapité un civil soupçonné d'être un chef d'un groupe séparatiste.

Ses collègues en colère, indique le site web d'actualités, citant toujours Beti Assomo, ont signalé la décapitation à leur hiérarchie. Le capitaine Valkossa a été désarmé et déporté à Yaoundé pour être jugé par le Tribunal militaire la semaine prochaine.

Présentant ses condoléances aux familles des personnes endeuillées, le Mindef a mis en garde les militaires, en les invitant de rester professionnels conformément à un récent ordre du chef des armées, le président Paul Biya, punissant les auteurs du drame de Ngarbuh, lit-on dans **Cameroun-Info.Net**

La commission d'enquête mise sur pied par le Président de la République au lendemain de la tuerie de Ngarbuh dans la Région du Nord-Ouest, le 14 février 2020, a publié son rapport. Il en ressort qu'un raid de l'armée à coûté la vie à plus de 20 personnes , parmi lesquelles les enfants et les femmes enceintes.